



## PRÉFET DU DOUBS

DREAL FRANCHE-COMTE  
Unité Territoriale Centre  
Antenne de Besançon

**ARRÊTÉ DREAL/2014 N° 197 - 0022**

**en date du 16 juillet 2014**

**prescrivant la constitution de garanties financières en application de l'article R.516-1 du Code de l'Environnement, à la société WIENERBERGER, pour l'installation qu'elle exploite sur le territoire de la commune de LANTENNE-VERTIERE**

**LE PRÉFET DU DOUBS**  
**Chevalier de la Légion d'Honneur**  
**Chevalier de l'Ordre National du Mérite**

**VU**

- le Code de l'Environnement, livre V, titre 1<sup>er</sup> relatif aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement et notamment ses articles R.512-39-1 et R.516-1 à R.516-6 ;
- la nomenclature des installations classées ;
- l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à l'obligation de constitution de garanties financières en application du 5° de l'article R.516-1 du Code de l'Environnement ;
- l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières pour la mise en sécurité des installations classées et des garanties additionnelles en cas de mise en œuvre de mesures de gestion de la pollution des sols et des eaux souterraines ;
- l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R. 516-1 et suivants du Code de l'Environnement ;
- le récépissé de déclaration adressé à la société MIGEON le 31 juillet 1975 pour ses activités de broyage de minéraux, de stockage de fuel lourd, de compression d'air, de combustion et de fabrication de produits céramiques ;
- le récépissé de déclaration en date du 5 février 1979 pour son activité de stockage de gaz combustible liquéfié ;
- l'arrêté préfectoral d'autorisation en date du 22 décembre 1989 reconnaissant le bénéfice de l'antériorité à la société MIGEON pour ses anciennes installations (lignes UL1 et UL3) et autorisant l'extension avec une nouvelle ligne UL2 et une activité de distribution de carburants ;
- l'arrêté préfectoral d'autorisation en date du 17 novembre 1997 autorisant l'extension avec une nouvelle unité de fabrication (ligne UL4) et imposant de nouvelles prescriptions à la place de celles de l'arrêté du 22 décembre 1989 qui sont annulées ;

- le récépissé de déclaration de changement d'exploitant en date du 15 juin 2005 au bénéfice de la société KORAMIC TUILES ;
- l'arrêté préfectoral d'autorisation en date du 30 novembre 2005 autorisant l'extension avec une nouvelle unité de fabrication (ligne UL5) et imposant de nouvelles prescriptions à la place de celles des arrêtés du 22 décembre 1989, du 17 novembre 1997 et du 29 avril 2004 qui sont annulées ;
- la déclaration de changement d'exploitant en date du 29 janvier 2009 au bénéfice de la SA WIENERBERGER ;
- l'arrêté préfectoral complémentaire en date du 1<sup>er</sup> septembre 2009 modifiant les seuils des émissions de rejets atmosphériques.
- 
- le courrier de l'exploitant en date du 18 décembre transmettant sa proposition de calcul de garantie financière ;
- l'avis et les propositions en date du 21 mai 2014 de l'inspection des installations classées ;
- l'avis du CODERST lors de sa séance du 19 juin 2014 ;

### **CONSIDÉRANT**

- que les installations exploitées sont notamment soumises à autorisation au titre de la rubrique n°2523 de la nomenclature des installations listée par l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé, et quelles sont considérées comme existantes au sens de ce même arrêté ;
- que ces activités sont exploitées à des niveaux supérieurs aux seuils fixés par l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé ;
- que la proposition de calcul de garantie financière transmise par l'exploitant est conforme aux dispositions de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé et conclut à un montant de garantie supérieur à 75 000 euros ;
- en conséquence que l'exploitant doit constituer des garanties financières en vue d'assurer la mise en sécurité de l'ensemble de son site en cas de cessation d'activité de ce dernier, conformément aux dispositions des articles R.516-1 5° et suivants du Code de l'Environnement ;

Le pétitionnaire entendu

**Sur proposition du Secrétaire Général de la préfecture ;**

## **ARRÊTE**

### **Article 1 : Champ d'application**

La société WIENERBERGER dont le siège social se trouve à Achenheim (67204) 8 rue du Canal, ci-après dénommée l'exploitant, est tenue de se conformer aux prescriptions complémentaires du présent arrêté pour l'exploitation de son site de LANTENNE-VERTIERE.

### **Article 2 : Objet des garanties financières**

Les garanties financières définies dans le présent arrêté s'appliquent pour l'ensemble des activités exploitées sur le site. Elles sont constituées dans le but de garantir :

- la mise en sécurité du site de l'installation en application des dispositions mentionnées à l'article R.512-39-1 du Code de l'Environnement.

### **Article 3 : Montant des garanties financières**

L'exploitant devra constituer, dans le mois suivant la notification du présent arrêté et jusqu'à la clôture du dossier de cessation d'activité du site, des garanties financières dans les conditions prévues à l'article R.516-1 5° du Code de l'Environnement et à l'article 3 de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé, à savoir :

- 20 % du montant initial des garanties financières dans le mois suivant la notification du présent arrêté,
- 20 % supplémentaires du montant initial des garanties financières par an à chaque 1<sup>er</sup> juillet pendant 4 ans **ou** 10 % supplémentaires du montant initial des garanties financières par an à chaque 1<sup>er</sup> juillet pendant 8 ans en cas de constitution sous forme d'une consignation entre les mains de la Caisse de Dépôts et Consignation.

Le montant initial des garanties financières, défini sur la base de l'arrêté du 31/05/12 susvisé relatif au calcul des garanties financières, est fixé à 296 550 euros TTC (avec un indice TP 01 = 705,6 de janvier 2014 et un taux TVA = 20%).

### **Article 4 : Établissement des garanties financières**

Le document attestant la constitution des garanties financières est délivré par l'un des organismes prévu à l'article R.516-2 du Code de l'Environnement.

Il est établi dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 susvisé.

Le document attestant de la constitution des 20 % du montant initial des garanties financières est transmis à l'inspection des installations classées dans le mois suivant la notification du présent arrêté. Les documents attestant de la constitution des incréments suivants sont transmis à l'inspection des installations classées au moins trois mois avant le 1<sup>er</sup> juillet précédant la date d'échéance du document en vigueur attestant la constitution des garanties financières.

### **Article 5 : Renouvellement des garanties financières**

Le renouvellement du montant total des garanties financières intervient au moins trois mois avant la date d'échéance du document prévu à l'article 4 du présent arrêté.

Pour attester du renouvellement des garanties financières, l'exploitant adresse à l'inspection des installations classées, au moins trois mois avant la date d'échéance, un nouveau document dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 susvisé.

### **Article 6 : Actualisation des garanties financières**

Sans préjudice des dispositions de l'article R. 516-5-1 du Code de l'Environnement, l'exploitant est tenu d'actualiser le montant des garanties financières et en atteste auprès du Préfet dans les cas suivants :

- tous les cinq ans au prorata de la variation de l'indice publié TP 01,
- sur une période au plus égale à cinq ans, lorsqu'il y a une augmentation supérieure à 15 (quinze)% de l'indice TP01, et ce dans les six mois qui suivent ces variations.

Le montant réactualisé est obtenu par application de la méthode d'actualisation précisée à l'annexe II de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé.

### **Article 7 : Révision du montant des garanties financières**

Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à une modification du coût de mise en sécurité nécessite une révision du montant de référence des garanties financières et doit être portée à la connaissance du préfet avant sa réalisation.

### **Article 8 : Absence de garanties financières**

Outre les sanctions rappelées à l'article L.516-1 du Code de l'Environnement, l'absence de garanties financières peut entraîner la suspension du fonctionnement des installations classées visées au présent arrêté, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L.171-8 de ce code. Conformément à l'article L.171-9 du même code, pendant la durée de la suspension, l'exploitant est tenu d'assurer à son personnel le paiement des salaires, indemnités et rémunérations de toute nature auxquels il avait droit jusqu'alors.

### **Article 9 : Appel des garanties financières**

Le Préfet peut faire appel aux garanties financières à la cessation d'activité, pour assurer la mise en sécurité du site en application des dispositions mentionnées à l'article R.512-39-1 du Code de l'Environnement :

- soit en cas de non-exécution par l'exploitant de ces dispositions, après intervention des mesures prévues à l'article L.171-8 du Code de l'Environnement,
- soit en cas de disparition juridique de l'exploitant.

L'appel des garanties financières additionnelles liées à la gestion des pollutions des sols et des eaux souterraines répond aux mêmes principes.

### **Article 10 : Levée de l'obligation de garanties financières**

L'obligation de garanties financières est levée, en tout ou partie, à la cessation d'exploitation totale ou partielle des installations nécessitant la mise en place des garanties financières, et après que les travaux couverts par les garanties financières ont été normalement réalisés.

Ce retour à une situation normale est constaté, dans le cadre de la procédure de cessation d'activité prévue aux articles R.512-39-1 à R.512-39-3, par l'inspection des installations classées qui établit un procès-verbal de récolement.

L'obligation de garanties financières est levée par arrêté préfectoral, après consultation des maires des communes intéressées.

En application de l'article R.516-5 du Code de l'Environnement, le préfet peut demander la réalisation, aux frais de l'exploitant, d'une évaluation critique par un tiers expert des éléments techniques justifiant la levée de l'obligation de garanties financières.

### **Article 11 : Quantités maximales de déchets pouvant être entreposées sur le site**

A tout moment, les quantités de déchets pouvant être entreposées sur le site ne doivent pas dépasser, pour chaque type de déchets, les valeurs maximales définies dans le tableau ci-dessous, sur la base desquelles le montant des garanties financières fixé à l'article 3 du présent arrêté a été calculé.

**Déchets dangereux :**

Code des déchets	Nature des déchets	Quantité maximale sur site
13 02 08*	Huiles usagées	3 t
10 12 11*	Eaux de lavage avec engobes	35 m <sup>3</sup>
13 05 07 *	Solution eau + siloxane	12 m <sup>3</sup>
16 05 06*	Déchets industriels spéciaux	1.43 t
15 01 10*	Emballages souillés	1.64 t

**Déchets non dangereux :**

Code des déchets	Nature des déchets	Quantité maximale sur site
15 01 06 20 03 01	DIB en mélange	23 t
15 01 03	Palettes bois	14 t
10 12 10	Déchet épurateur ligne UL5	250 t
10 12 10	Déchet épurateur ligne UL4	30 t
10 12 10	Déchet épurateur ligne UL2	50 t
16 05 09	Engobes	10 t
10 12 06 10 12 99	Plâtre	22 t

**Article 12 : Changement d'exploitant**

Le changement d'exploitant est soumis à autorisation préfectorale. Le nouvel exploitant adresse au préfet les documents établissant ses capacités techniques et financières et l'acte attestant de la constitution de ses garanties financières, au moins trois mois avant le changement effectif d'exploitant.

Lorsque le changement d'exploitant n'est pas subordonné à une modification du montant des garanties financières, l'avis du Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires n'est pas requis. A défaut de notification d'une décision expresse dans un délai de trois mois, le silence gardé par le préfet vaut autorisation de changement d'exploitant.

**Article 13 : Sanctions**

Les infractions ou l'inobservation des conditions légales fixées par le présent arrêté entraîneront l'application des sanctions pénales et administratives prévues par le titre 7 du livre I du Code de l'Environnement.

#### **Article 14 : Frais**

Tous les frais occasionnés par l'application du présent arrêté sont à la charge de l'exploitant.

#### **Article 15 : Délais et voie de recours**

La présente décision pourra être déférée au Tribunal Administratif de Besançon. Le délai de recours est de deux mois pour l'exploitant. Ce délai commence à courir du jour où la présente décision a été notifiée. Le délai de recours est de un an pour les tiers à compter de la publication et de l'affichage de cet arrêté.

#### **Article 16 : Notification et publicité**

Le présent arrêté sera notifié à WIENERBERGER. Il sera affiché en mairie de LANTENNE-VERTIERE par les soins du maire et par l'exploitant dans son installation pendant un mois au minimum. Un extrait sera publié par les soins du Préfet, aux frais de l'exploitant, dans deux journaux locaux ou régionaux.

#### **Article 17 : Exécution et ampliation**

Le Secrétaire Général de la Préfecture du DOUBS, le Maire de LANTENNE-VERTIERE ainsi que le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont ampliation sera adressée à :

- M. le Maire de LANTENNE-VERTIERE,
- M. le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté à BESANÇON,
- M. le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté – Unité Territoriale Centre - Antenne de Besançon,
- M. le Directeur Départemental des Territoires,
- Mme la Directrice de l'Agence Régionale de Santé de Franche-Comté,
- M. le Directeur de la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi.

Besançon, le 16 JUIL. 2014

Pour le Préfet,  
la Sous-Préfète, Directrice de Cabinet

Isabelle EPAILLARD-PATRIAT